Football/Tournoi national de la montée en deuxième division

Atangatier, Asim et Dikaki en National-Foot 2 la saison prochaine

PSNB
Makokou/Gabon

Les équipes de Makokou, Tchibanga et Fougamou ont terminé chacune première de leurs poules respectives à l'issue de la 3e et dernière journée disputée hier dans les différents stades des villes dans lesquelles la compétition s'est déroulée.

Photo : Prospere Sax Nzé Bekalé

Photo : Prospere Sax Nzé Bekalé

L'équipe de Moanda qui a battu Badji FC. Photo de droite : En dépit des consignes du coach Obame Victor, les joueurs de Badji FC ont enregistré leur 2e défaite, synonyme de non-montée en D2.

S'AGIT-IL d'une prémonition ou d'un calcul savamment orchestré par l'instance qu'il dirige ? En tout cas à la veille du lancement du tournoi de la montée en D2, le président de la Fédération gabonaise de football, Pierre-Alain Mounguengui avait clairement laissé entendre que les villes de Makokou (Ogooué-Ivindo), Mouila (Ngounié) et Tchibanga (Nyanga) avaient été choisies pour abriter cette compétition pour donner la possibilité aux équipes issues de ces trois provinces, non représentées dans les deux principaux championnats, le National-Foot 1 et 2, d'en faire désormais partie.

Hier, à l'issue de la 3e et dernière journée du tournoi, son vœu a été exaucé. D'autant que ce sont justement trois équipes issues de ces provinces qui se sont qualifiées pour disputer le championnat national de deuxième division. Il s'agit du FC Dikaki de Fougamou (Ngounié) dans la poule A, Asim de Tchibanga (Nyanga) dans la poule B et Atangatier de Booué (Ogooué-Ivindo) dans la poule C. Elles terminent première de chacune de leur poule.

Rappelons que lors de la 2e journée disputée vendredi dernier, dans le groupe C basé à

Makokou, le public relativement nombreux a assisté, en première heure, au réveil de Moanda FC, qui a disposé de Badji FC de Libreville sur la marque de 2-1. Un résultat qui a permis aux Moandais de rectifier leur tir après leur match nul contre Okondja FC, 0-0, et surtout de se donner une chance d'accéder en 2e division.

Pourtant, ce sont les joueurs de Badji FC qui ont donné le ton dès l'entame de la rencontre, sans toutefois venir à bout de leurs adversaires.

Photo : Prospere Sax Nzé Bekalé

Les joueurs d'Okondja FC après leur défaite face à Atangatier de Booué.

Parce que très peu inspirés devant la cage adverse. Et, à mesure que les minutes s'égrenaient, les Librevillois perdaient le fil de la rencontre. Moanda FC a donc remporté la partie, malgré une domination outrageuse de son adversaire, durant la première demi-heure. La faute non seulement à la maladresse des attaquants librevillois, mais surtout à l'agressivité des défenseurs de Moanda FC.

PARCOURS MÉDIOCRE•Dans un premier temps, la formation de Moanda FC trouve le chemin des filets par Van Nzombi avant la pause, 1-0. A la reprise, les joueurs de Moanda FC alourdissent le score par Ulrich Yambinot, libre de tout marquage, qui trompe le portier Luther Mbazonghe, abandonné par ses défenseurs (58e), 2-0. L'équipe de Badji FC va réduire le score, suite à un penalty transformé par Saturnin IbongoOmah (72e), 2-1.

Le score ne va plus changer jusqu'au terme de la rencontre et l'équipe de Badji, pourtant favorite aux yeux de nombreux observateurs, a ainsi définitivement compromis ses chances de jouer en D2 la saison prochaine.

C'est finalement un parcours médiocre qu'auront réalisé les protégés du coach Victor Obame en deux sorties. Ils ont même été réduits à dix dans les ultimes minutes du match, après l'expulsion d'Arnaud Nkoulou Mba, pour avoir écopé de deux cartons jaunes.

Le succès de l'équipe de Moanda va lui permettre non seulement d'occuper la 2e place, avec un total de 4 points (+1), mais surtout de prendre une option sérieuse pour la première place, synonyme de qualification pour la D2 Pro, en cas de succès devant le représentant de l'Ogooué-lvindo, Atangatier FC, qui compte 6 points (+4). En seconde heure, l'équipe d'Atangatier FC, vainqueur auparavant de Badji FC, 3-2, a continué sur sa lancée en venant à bout d'Okondja FC par 2-0. Les buts ont été inscrits sur penalty par Stancy Benga b'Obame en deuxième mi-temps.

Tous les résultats de la 2e journée :

Poule A (Mouila) :
FC Dikaki vs Adl FC : 4-2
ASSOM vs Okano FC : 4-1

Poule B (Tchibanga) :
Nghelenga FC vs Schweitzer : 2-3
Sporting vs ASIM : 0-1

Poule C (Makokou)
Badji FC vs Moanda FC : 1-2
Okondja FC vs Atangatier FC : 0-2

Tous les résultats de la 3e journée

Poule A (Mouila) :
FC Dikaki-Assom : 4-0
ADL-Okano FC : 3-1

Poule B (Tchibanga) :
Asim-Schweitzer : 1-0
Nghelenga FC-Sport : 3-5

Poule C (Makokou) :
Atangatier FC-Moanda : 1-0
Okondja FC-Badji FC : 1-3.

Taekwondo/Ligue de l'Estuaire/Formation

Ndzime family school club sur les fonts baptismaux

Photo : Kennedy ONDO MBA

Me Rick Dany Nguema Ndong dirigeant une séance d'entraînement.

Photo : Kennedy ONDO MBA

Encadreurs et athlètes posant pour la postérité.

F-K-O.M
Libreville/Gabon

C'est la nouvelle écurie de taekwondo de la ligue provinciale de l'Estuaire, créée par Me Landry Meyo Obiang (2e dan). Elle est établie à l'Université Omar Bongo.

FORMATION, rigueur et esprit d'équipe. C'est ainsi que se caractérise le club ''Ndzime family club school'', écurie de l'art martial coréen, qui vient de s'ajouter à la liste des clubs de la ligue provinciale de l'Estuaire. Basé à l'Université Omar Bongo (UOB), celui-ci a été mis sur pied par Me Landry Meyo Obiang (2e dan), déjà propriétaire du club Tchoumbi.

Les invités présents vendredi dernier à l'UOB ont eu un aperçu de ce qui sera dispensé comme enseignements dans ce nouveau club. Ainsi, Zolier Nguema (2e dan), capitaine du club de la Gendarmerie nationale, fait partie des quatre entraîneurs de Ndzime family club school. C'est d'ailleurs lui qui a dirigé la première séance d'entraînement, essentiellement axée sur les fondamentaux de la discipline.

La jeune Nicole Bibane (7 ans) fait partie des quatre filles sur les vingt-sept pensionnaires du club. Lequel compte plusieurs adultes, dont la plupart sont des internationaux dotés d'une expérience avérée. La petite Nicole, qui était accompagnée de son père pour son baptême du feu, s'est montrée très éveillée et réceptive, affichant de bonnes dispositions d'une athlète prometteuse. A la grande satisfaction de Me Landry Nguema. « *Si elle veut faire carrière dans ce sport, je suis disposé à l'accompagner*», a fait savoir Fortune Nsome, le père de la gamine.

Le directeur technique provincial de la ligue de taekwondo de l'Estuaire, Rick Dany Nguema Ndong, et le vice-président de ladite ligue Arsène Ndong (2e dan) étaient parmi les invités de cette cérémonie inaugurale. Le dernier cité s'est illustré par une exécution magistrale du ''Chankwan'', un pomsea (kata) réservé aux maîtres plus aguerris (6e et 7e dans).

Sous l'encadrement de ces athlètes et instructeurs notoirement connus sur le plan domestique et à l'international, avec des titres sur l'échiquier africain, ''Ndzime family club school'', ainsi que le précise son fondateur, va mettre l'accent sur la formation des futurs champions du Gabon. « *Nous avons la chance d'avoir dans notre club des internationaux de la famille Ndzime et des maîtres expérimentés. Une équipe ambitieuse qui veut atteindre un objectif : celui de former des champions de demain, qui feront la fierté de notre pays. Cela passe forcément par une formation de qualité dans les catégories minimes, juniors et seniors* », indique maître Meyo Obiang.

Ndzime family club school pourra également compter sur la ligue de l'Estuaire pour atteindre les objectifs fixés. L'entité provinciale a promis de le soutenir à travers « *des cours recommandés par la Direction technique nationale. Notamment en matière de techniques de base, pour une formation de qualité et suivie.*»

M. Meyo Obiang en a profité pour expliquer le choix quelque peu narcissique du nom du club. « *Nous sommes une famille qui a le taekwondo dans les gènes. Sept membres de notre fratrie pratiquent ce sport. Pour immortaliser cet amour que nous portons au taekwondo, nous avons décidé de créer un club qui porte le nom de notre famille. C'est aussi un moyen de rendre hommage à nos parents, qui ne cessent de nous soutenir dans ce sens*», a-t-il justifié.